



Curiosités

Les Amis du Musée Chintreuil
66, rue Maréchal de Lattre de Tassigny
01190 Pont-de-Vaux
amis.chintreuil@gmail.com
www.amis-musees.fr

Lettre des Amis du musée Chintreuil - Décembre 2020

Le secteur de la Culture est bien sinistré.

Même si à notre niveau, c'est un moindre mal, difficile d'évoquer cette année si particulière sans émotion, ni de vous donner une perspective claire pour 2021, tant nous restons encore dans l'incertitude...

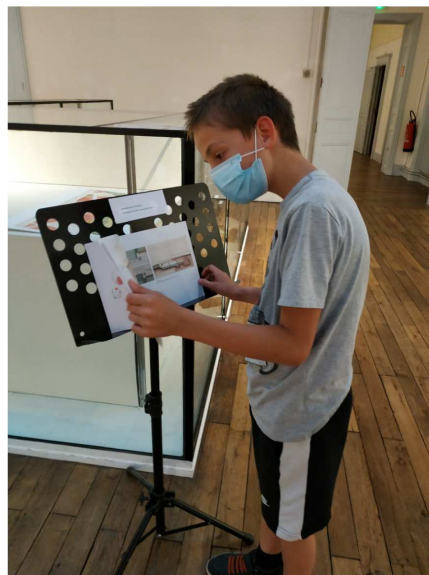
Essayons de rester positifs en enregistrant pour 2020 une première satisfaction : l'aboutissement du travail de recherches gigantesque entrepris par les Amis du musée, et l'installation de l'exposition coproduite *Léonard Racle l'ingénieur, 1736 – 1791*, en mars 2020.

Confinée après une semaine d'ouverture, celle-ci a pu être exceptionnellement prolongée jusqu'à fin octobre, à la suite du report de son installation au Fort l'Écluse et à la bonté des deux artistes engagés à présenter leur travail durant l'été. Un grand merci à eux.

Un autre point positif pour l'association demeure la sortie du catalogue de l'exposition auquel ont contribué financièrement le Conseil départemental de l'Ain, la Communauté de communes Bresse & Saône et les Amis des Archives de l'Ain que nous remercions tous trois vivement.

Aujourd'hui, les panneaux de l'exposition sont partis au Château de Ferney et connaissent le même sort qu'à Pont-de-Vaux : report de l'exposition à début janvier ? Voire plus tard ?

Évidemment les activités programmées durant toute l'année ont été annulées, ainsi, aucunes conférences et aucunes sorties. Ces rencontres manquent à tous. Seules des visites personnalisées de l'exposition *Racle* ont été proposées par les Amis et le Musée, petite bouffée d'air pour certains qui en ont profité et pour le Musée.



Les membres du bureau restent bien sûr prêts à rebondir et vous donner un calendrier d'activités dès qu'il sera possible de nous retrouver en groupe. Malgré ce manque de projets, nous souhaitons à tous de bonnes fêtes de fin d'année et une année 2021 apportant la fin de cette pandémie et une bonne santé, ça nous paraît l'essentiel. Et surtout, prenez bien soin de vous,

Dominique Caclin

**Musée Chintreuil, une œuvre : Théodore Caruelle d'Aligny, Paysage,
huile sur toile, 37,5 X 28, don de Jean Desbrosses**



Théodore Caruelle naît dans une famille d'artistes en 1798, dans la Nièvre. Son père meurt quand il est tout jeune et il choisira d'accoler son nom et celui de son beau-père. Il se forme à Paris auprès du peintre Watelet puis du peintre d'histoire Regnault. Il consacre une partie de sa jeunesse de 1824 à 1827, au fameux voyage en Italie où il retournera dans les années 1840. Lors de ce premier voyage, il se lie d'amitié avec Corot. A son retour, il se consacre presque exclusivement au paysage historique, nourri des vues de Rome, des fouilles archéologiques napolitaines, et de ses excursions jusque sur la côte amalfitaine, très prisée par les romantiques. Il expose régulièrement ses œuvres au salon et jouit d'un certain succès ... A partir du moment où ses paysages comptent des temples, des ruines ou des scènes de genre italianisantes. Car rapidement, il fait partie des peintres qui partent régulièrement travailler à Barbizon et peignent une forêt de Fontainebleau où les rochers remplacent les temples et les arbres les humains. Au salon de 1833, il déconcerte tant que l'un de ses œuvres de Fontainebleau est refusée alors que l'artiste est déjà respecté. Cette approche naturaliste a très probablement marqué son temps en s'éloignant des canons du paysage historique pour proposer des œuvres où la nature est exprimée pleinement, sans artifice, sans autre prétexte qu'elle-même. Retrouve-t-il là des sensations de sa jeunesse nivernaise, tout comme Chintreuil et son Pont-de-Vaux natal ? Est-ce une influence des autres peintres qu'il fréquente, Corot, Daubigny, Diaz ... ? Un changement de société qui retrouve le plaisir de la campagne et des balades en forêt ? Sans doute tout cela en même temps. En 1861, Caruelle d'Aligny prend la direction de l'école des

Beaux-Arts de Lyon où il aura comme élève Auguste Ravier. Il meurt en 1871.

Ce petit tableau surprend : des fûts d'arbre sur une terre ocre rouge, un jeu d'ombre et de lumière, un graphisme fort ... Pas étonnant que Chintreuil ait été en contact avec lui, même si leur sensibilité et leur approche de la nature restent différentes. Ce tableau est un don de Jean Desbrosses au musée Chintreuil en 1895.

Nelly Catherin

Musée Chintreuil, Retour sur cette « annus horribilis » et perspectives

Cette année 2020 restera probablement dans les mémoires. Reste encore à savoir en quels termes : l'année où tout s'est arrêté ? Ou bien l'année où tout a commencé ? Et commencé quoi ? Un cercle vertueux de bonnes questions auxquelles on commence à apporter de véritables réponses ou alors un cercle infernal dans lequel les confinements se succèdent avec des conséquences peut-être moins visibles mais des traumatismes bien présents ...

Au musée, nous ne sommes bien sûr pas les plus impactés pour le moment. L'exposition malgré tout, a connu un certain succès. Au total, ce sont environ 4000 personnes qui ont vu et revu le résultat de ce travail coréalisé avec Charles Caclin, le Conseil Départemental de l'Ain et le Château de Ferney-Voltaire. Les visites guidées assurées par Charles Caclin et Nelly Catherin ont rassemblé plus de 110 personnes au total, en petits groupes de 15 grand maximum. En revanche, le sympathique (mais épuisant) brouhaha des scolaires n'a pas retenti cette année dans le bâtiment nous privant d'une bonne partie de nos ressources et le public « 3^{ème} âge », notre cœur de cible s'est beaucoup moins déplacé, et pour cause.

Privés de nos deux publics phares, c'est peut-être le moment de se réinventer. Le documentaire sur Léonard Racle, réalisé dans des conditions quand même extraordinaires (sur le plan financier et technique) apporte un semblant de réponse à cette question « Et maintenant, que fait-on ? ». D'un projet de visites scénarisées éphémères qui n'a pas pu se faire, on arrive à un documentaire de 32 minutes, qui nous a valu une fréquentation record au mois d'octobre. Le film, diffusé sur Youtube et Vimeo arrive aujourd'hui à plus de 1 000 vues (en une semaine au moment de l'écriture de ce papier) et les retours sont globalement excellents. Le danseur n'est parfois pas compris, figure allégorique de l'énergie de Léonard Racle, toujours en mouvement ... mais l'objectif est atteint : toutes les personnes qui ont vu le film peuvent situer Racle dans son siècle, ses activités, son entourage, ses réalisations à Pont-de-Vaux. Sans oublier l'évocation de son épouse, Anne-Catherine. Et le film continue à circuler, ce qui inscrit un peu plus cet hommage dans le temps.

A noter que cette exposition débouche concrètement sur l'étude architecturale de Pont-de-Vaux par deux jeunes architectes de l'école de Chaillot. Leur première approche de Pont-de-Vaux les a complètement séduits, révélant un passé extrêmement riche dont les traces contemporaines restent fortes et qu'il faut valoriser. Ce qui fait l'objet d'une sérieuse réflexion cette année de notre part, reste à savoir par quels moyens ? (visite connectée, simple papier ...). Les idées ne manquent pas.

Le succès du film « L'ami oublié » nous persuade de poursuivre la réalisation d'autres projets vidéo. Là encore, nous cherchons des partenaires financiers. Petite anecdote au passage sur les costumes du film : par un étrange hasard, ces costumes viennent du théâtre de la Comédie de Ferney, construit par Racle lui-même et fermé à la fin des années 1990. La costumière Nathalie Matriciani travaillait à l'époque dans cette structure et a pu récupérer les costumes utilisés pour le film. La boucle est bouclée ...



Et maintenant ? Et maintenant, il faut faire avec la réalité du moment. Elle est d'abord économique et financière. Les deux expositions prévues l'an prochain sont ramenées à une seule. Nous présenterons « Infiniment » de Nadine Cabessa et Michel Tosca en 2022. En étant bien désolés, de ce report mais convaincus que cette exposition se déroulera dans de meilleures conditions, sur une année, elle aussi avec des événements satellites qui vont ponctuer l'année. Et donc 2021 sera consacrée aux arbres. Avec une invitée principale, Florence le Maux, et d'autres artistes associés : Isabelle Sangoy, vannière, Marc Averly, sculpteur, Jérémy Tissiér, photographe. Cette exposition, dont le titre définitif n'est toujours pas trouvé, se déclinera d'avril à octobre. Nous reviendrons sur cette exposition plus longuement dans la prochaine lettre des Amis du musée.

En attendant, il faut effectivement nous réinventer. Mais réinventer le musée, c'est peut-être revenir à l'essentiel, à la source même de la vocation du musée, le positionner par rapport aux maux et aux besoins de la société. Une petite visite du musée des Beaux-Arts au mois d'octobre a ravivé le souvenir que les collections picturales d'art floral étaient au début du 19^{ème} siècle au service des soyeux de Lyon, en recherche de modèles pour leurs tissus. Et le musée de Pont-de-Vaux, en 1866, ne répondait-il pas lui aussi à un dessein : raviver la fierté des habitants de Pont-de-Vaux et susciter un esprit d'émulation à la jeunesse ? Aujourd'hui, le musée doit retrouver cette vocation sociétale, par ses expositions temporaires mais aussi en se réappropriant les collections permanentes, pour devenir sources de réflexion contemporaine. Les ateliers philosophiques pour les enfants, évoqués dans une lettre précédente, ont cet objectif. Il faut tenter d'aller plus loin, de multiplier les regards, d'établir plus de passerelles entre arts, sciences, littérature, poésie, musique ... Nous allons travailler à un nouvel accrochage des salles du musée. Pas complètement révolutionnaire dans un premier temps, mais il s'agit de fournir quelques matières à réflexion sur notre rapport à la nature, à travers le cabinet de curiosités et une relecture des tableaux de Chintreuil. Avec d'étranges similitudes sur un « retour à la nature » opéré au milieu des années 1850 et des années 2020 ? Avec d'autres enjeux et d'autres perspectives. Est-ce que là aussi, la boucle est bouclée ? L'avenir nous le dira ...

Nous avons commencé un petit cycle d'émissions radiophoniques sur RCF 01. La première était consacrée à Chintreuil, la seconde au cabinet de curiosités et la 3^{ème} à Jacques le Roux. Les émissions sont à écouter en podcast sur le site de RCF01.

Et le musée reste présent sur Facebook et maintenant sur sa chaîne Youtube. Nous devrions présenter plusieurs petits courts-métrages « La minute (déjantée) du musée Chintreuil », un brin informatives, un brin drôlatiques, sur de très courts formats, et bien sûr faits maison ...

Le musée reste « branché » mais nous avons hâte de vous retrouver en présentiel en 2021 pour l'ouverture du musée. D'ici là, portez-vous bien !

Nelly Catherin